

Continuation de troubles jusques environ la S^t Jehan, 1595, que la paix generale fut faicte par le Roy, avec ses subjectz, tant d'une part que d'autre.

1597-1598. Jehan Enginiol, dit Molin, et François Ferriol, tisserand, furent consulz audit Coindrieu l'an 1597 et 1598. Ledit Enginiol decedda auant sa charge expirée, parquoy ledit Ferriol paracheua tout seul le temps du Consulat. Il n'y auoit guères d'affaires à la comunaulté parceque la paix estoit bonne par toute la France.

SUITE DE L'AFFAIRE GAYAND

1599-1600. Estienne Dervieu et Claude Denuseres, hostellier, ont esté consuls l'an 1599 et 1600.

S^r Charles Gayand (4), se volut exempter du payement des tailles durant le Consulat desdits Dervieu et Denuseres, parquoy en sortit vn grand proceis quy a duré long temps en la cour des Aydes à Paris, grand conseil, chambre des comptes, quy a beaucoup cousté audit S^r Gayand, lequel enfin à la sollicitation et faueur de sa mère, obtint des lettres d'annoblissement du Roy qui furent intherinées par la mauuaise vnion des habitans et mauueis mesnaige de quelques particuliers qui ont contre toute esquitté tenu le party dudit Gayand et quitté le leur, et de la comunaulté, ont causé vne perte et despence de plus de douze cens escuz sur cette parroisse.

(4) Bernard, (*Les d'Urfé*, p. 264), cite une lettre d'un Gayand aux consuls de Lyon, datée de Charlieu le 9 novembre 1589, relative à l'attaque de Marcigny, par Tavannes. Une autre fois Gayand menace de se retirer lui et cinquante bons catholiques qui ne peuvent vivre en paix à Charlieu (*ibidem*, p. 276-277.)